

L'Hôtel

SAMA - CAMP B.P. 661 BOROMO Burkina Faso

Tél. (00226) 78.89.37.94 / 76 08 25 96

www.samacamp.com

Le campement est situé à l'ouest de Boromo à 1 km du centre ville (la Gare routière) à l'orée de la brousse, à côté d'un gigantesque caïllédrat, loin du bruit incessant de la route et du vacarme tonitruant des "maquis".

Il est construit en banco (mélange terre/paille) par des maçons traditionnels selon la technique des voûtes nubiennes (technique très ancienne remontant à l'Egypte Antique et venant du Soudan) qui n'utilise ni bois (de plus en plus rare dans ce pays Sahélien), ni tôles (produit d'importation). Eau, terre et main d'œuvre locale, tout simplement !

Le gîte vous offre des chambres équipées d'un lit avec moustiquaire, d'un ventilateur et d'un mobilier de fabrication locale. La cuisine vous propose des plats locaux et un petit magasin expose une sélection de beaux objets d'artisanat local (bijoux, tissus, sculptures, bronze...)

Le Tarif

1 Nuit avec petit-déjeuner :

1 personne : ~~4.000~~ CFA (6€) (3€)

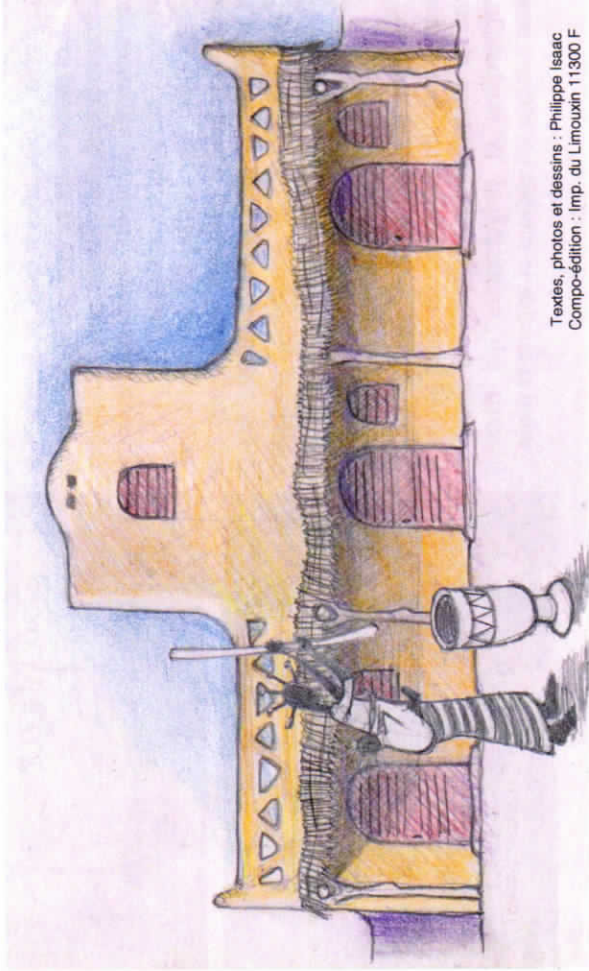
2 personnes : ~~5.000~~ CFA (8€) (10€)

Repas :

Midi : 3.000 CFA (4,50 €)

Soir : 3.000 CFA (4,50 €)

Des boissons fraîches sont toujours à votre disposition



Textes, photos et dessins : Philippe Isaac
Compo-édition : Imp. du Limouxin 11300 F

SAMA - CAMP



BOROMO

Burkina-Faso

Le Burkina Faso



Situé en Afrique de l'ouest, niché dans la boucle du Niger, le Burkina, pays de 275.000 km² (la moitié de la France) est peuplé de 12 millions d'habitants à 85 % ruraux.

Enclavé dans le Sahel, sans débouché sur la mer, on y trouve une soixantaine d'ethnies avec presque autant de langues !

Pays essentiellement agricole, on y élève du bétail, on y cultive des céréales (riz, mil, maïs, haricots) et surtout du coton (l'or blanc), principal produit d'exportation. Son enclavement lui a permis de conserver une tradition très forte et variée, une magnifique architecture de terre

(Soukala Lobi, Villages Kassena, Tata Somba, Mosquées Soudanaises), et un Artisanat vivant et de très grande qualité : Sculpture en bois, bronze, vanneries, tissus (basin, bogolan). La culture est d'ailleurs un des points forts de la vie intellectuelle des Burkinabè.

L'année est ponctuée de fêtes diverses lui rendant hommage : la SNC, semaine nationale de la Culture pour la Musique et la Danse, le SIAO pour l'Artisanat, le FESPACO pour le Cinéma, les Nuits atypiques de Koudougou, des Festivals de masques, de marionnettes, de jazz... La liste est longue et ouverte !

Le Pays s'ouvre au tourisme et la gentillesse, l'accueil chaleureux des populations, font du Burkina une destination recherchée par les amateurs de contacts humains et de Tourisme solidaire.

BOROMO

Ancienne capitale d'un royaume disparu posée à quelques kilomètres du Mouhoun (La Volta noire), à mi-chemin entre la capitale, Ouagadougou et la deuxième ville du pays, Bobo-Dioulasso, Boromo est une étape obligée sur la principale route du pays venant de la Côte d'Ivoire (la nationale 1) qui traverse celui-ci d'ouest en est.

Habitée par les Ko, elle est à l'image du pays, un foyer de diversité culturelle. On y rencontre les éleveurs peuls, chez qui vous pourrez manger d'excellents moutons ou cabris grillés, les cultivateurs Bwa-Ba et Mossis et au hasard les représentants d'autres ethnies, mais renseignez-vous, le jean's et le t-shirt ayant quelque peu brouillé les pistes !

Tous les 5 jours, un marché odorant et coloré se tient en face la gare routière.

Le voyageur qui prendra le temps de passer quelques jours à Boromo pourra parcourir les environs et découvrir des villages traditionnels (Oury, Sibi, Ouroubono, Petit-Balé et bien d'autres) avec leurs maisons en banco et leurs magnifiques greniers et y découvrir les artisans locaux, forgerons, sculpteurs sur bois, potières...

Les promenades en brousse et des lacs de barrages à côté des villages permettront aux ornithologues amateurs d'observer quantité d'oiseaux et quelques crocodiles.

Et bien sûr, cerise sur le gâteau, une petite expédition jusqu'au campement du "Caïllédrat" et dans la forêt classée des 2 Balés qui borde le Mouhoun, permettra d'admirer les éléphants qui y vivent. Si, si, ils existent !

A la fin de la saison sèche (Avril-Mai) à l'occasion des cérémonies agraires et de "sépultures" de notables, on peut avoir la chance d'admirer les magnifiques masques zoomorphes et polychromes qui dansent pour honorer les anciens et appeler la pluie.

